

ROBERTSAU Lieu d'Europe

Les 170 ans de l'abolition de l'esclavage

Cérémonie à la fois solennelle et festive jeudi dernier au Lieu d'Europe où, autour de son président Jean-Gabriel Edmond, le CERAG (Cercle européen de représentation des Antilles-Guyane) célébrait les 170 ans de l'abolition de l'esclavage.

Tout un symbole : cette cérémonie s'est déroulée en quelque sorte dans le jardin de la capitale européenne, à deux pas du Parlement où la démocratie est perpétuellement en débat. D'ailleurs, la France est le seul pays d'Europe à commémorer l'abolition de l'esclavage, comme devait le préciser dans son allocution Jean-Gabriel Edmond. Et d'ajouter : « Nous devons mener ce travail de manière collective car le passé est encore bien présent à travers le racisme ou d'autres formes d'esclavage telles que la prostitution ou la vente des migrants en Lybie ».

« Un combat majeur qui se gagne au quotidien »

L'adjointe au maire de Strasbourg Christel Kohler a rappelé la portée de la loi Taubira stipulant que l'esclavage est un crime contre l'humanité. Elle a souligné aussi qu'actuellement, à travers le monde, plus de 20 millions de personnes sont opprimées, et que Strasbourg s'est investi pour accueillir dignement les réfugiés. Le représentant d'Amnesty international, Gérard Crémel, a parlé de la terrible situation des enfants et des migrants travaillant dans certains pays dans des conditions plus que difficiles. Des interventions entrecoupées par des lectures et des dan-



Les personnalités et l'assistance ont célébré le décret du 27 avril 1848 relatif à l'abolition de l'esclavage. DR

ses. Ainsi, Charline Martial a récité avec beaucoup de sensibilité un poème de Jacques Prévert sur le thème de la liberté. Céline Kolmer a lu avec détermination un texte du chantre de la lutte contre l'esclavage, Victor Schoelcher. Mastou Diallo, de l'association Équité, tout en appelant à poursuivre le combat, a cité quelques vers de poètes afri-

cains emblématiques, à l'image de David Diop.

Enfin, après un dépôt de gerbe au pied du drapeau européen et une minute d'applaudissements, l'assistance se retrouva sous le chapiteau pour écouter et danser main dans la main au son de la musique de l'orchestre de karaïb'Vibe et sous le charme rafraîchissant de ses danseuses. Un moment intense partagé par

la députée du Bas-Rhin Martine Wonner, qui expliqua : « La liberté est un combat majeur qui se gagne au quotidien. » Au total, une manifestation bien coordonnée par Ioonis Spyropoulos, un après-midi qui a permis au CERAG de promouvoir la culture antillaise et d'affirmer le sens de son combat. Et qui s'est conclu par le verre de l'amitié. ■

J.-C.V.